



## LE CHENE ROUVRE (ou CHENE SESSILE)



On connaît plusieurs espèces de chêne en Limousin : le chêne pédonculé, qui est la première espèce forestière de la région en surface, le chêne rouge d'Amérique, facilement repérable à l'automne, et aussi le chêne sessile, appelé également chêne rouvre, présent dans les forêts les plus anciennes de la région. Cette fiche décrit les conditions nécessaires pour que le chêne sessile puisse se développer, ainsi que les précautions à prendre pour le planter ou le semer. Une autre abordera les règles à suivre pour une bonne sylviculture.

### Généralités

Cet arbre majestueux est symbolique de la forêt française. Il a depuis longtemps suscité l'intérêt des forestiers, grâce à ses utilisations multiples, à commencer par le pacage des glands par les troupeaux, jusqu'à ses utilisations en construction, en tonnellerie, en passant par la production d'extraits tannants à partir de son écorce. Sa longévité est exemplaire, et nombre de vieilles chênaies sanctuaires ont leur chêne de Colbert.

### Exigences

Le chêne rouvre occupe une aire en Europe comprise entre les isothermes de 8 et 12°C, ce qui correspond au Limousin. Il est assez résistant au froid, mais il craint les gelées de printemps.

Il accepte une certaine pauvreté du sol, mais il supporte mal les sols humides. Il résiste bien aux sécheresses estivales.

Ces caractéristiques font qu'il est plus fréquemment à sa place que le chêne pédonculé en Limousin. En effet, ce dernier a tendance à coloniser des terrains vacants, tout en présentant des risques de dépérissement lors de fortes sécheresses estivales répétées.

Il supporte mal la concurrence du hêtre surtout dans les secteurs où la pluviosité dépasse 750 mm d'eau par an.

### Sylviculture

#### Plantations

Compte-tenu de la faible présence de semenciers de qualité en Limousin, il peut être planté ou semé artificiellement.

Les provenances recommandées sont :

- QPE403-Rouergue-Massif central,
- QPE411-Allier,
- QPE311-Charente

Densité de plantation de l'ordre de 2500 plants par hectare cadastral, la densité réelle pouvant être plus faible (cas de plantation par bandes par exemple).  
Choisir des plants 1-0, ou 1S1.

Avec une végétation d'accompagnement, elle pourrait être comprise entre 1250 et 1650 plants par hectare. Les protections contre le gibier (chevreuil) sont conseillées pour les faibles densités.

Un contrôle de la population de cervidés (cerf, chevreuil) est indispensable dans tous les cas.

### **Semis artificiels**

De 100 à 150 kg/ha de glands, des provenances recommandées ci-avant. Il se fait sur sol travaillé.

### **Régénération naturelle**

Elle est possible quand les semenciers sont de qualité, grâce à la méthode des coupes progressives.

On commence par la coupe d'ensemencement, suite à l'apparition des semis, suivent la ou les coupes secondaires et la coupe définitive.

La durée de régénération est habituellement de 6 à 10 ans, l'enlèvement des semenciers intervenant au plus tard de 12 à 15 ans après la coupe d'ensemencement.

Il convient aussi de prévoir les travaux de préparation du sol (drainage éventuel, travail superficiel du sol) et les entretiens.

Afin de limiter les coûts d'intervention, on s'oriente vers des bandes parallèles de semis d'une largeur de 3 à 4 mètres séparés par des cloisonnement de 2 mètres environ girobroyés.

Des plantations en complément de régénération interviendront si nécessaire.

### **Entretiens**

Lutte contre la concurrence du taillis et de la végétation par nettoyage manuel sur la ligne ou dans les zones de semis. Il faut prévoir de 5 à 10 dégagements selon les stations.

En régénération naturelle entretien des cloisonnements par girobroyage

On peut aussi désherber chimiquement, en respectant la législation en vigueur, au cours des trois premières années.

### **Tailles de formation**

A réaliser précocement (dès la 1ère année de plantation), pour supprimer les fourches, baïonnettes, pouvant entraîner des défauts sur la bille de pied.

### **Risques sanitaires et dégâts**

Le chêne sessile peut être victime des chenilles de la processionnaire du chêne, de la tordeuse verte du chêne, du Bombyx cul-brun, du Bombyx disparate et est sensible aux champignons : oïdium, armillaire.